

Le développement des plateformes anti-immigrants en Europe.

**Implications pour la Démocratie et
les Droits de l'Homme.**

**Table ronde organisée par COJEP International
Varsovie. Pologne. 6 octobre 2008**

Bashy Quraishy

Minority Consultant & Journalist

Chairman - Advisory Council ENAR (European Network against Racism - Brussels)

Nyelandsvej 53, 2000 Frederiksberg, Denmark

Tel & Fax: (45) 38 88 19 77. Mobil: (45) 40 15 47 71.

Bashy@mail.dk www.bashy.dk

@Copyright. Bashy Quraishy. Octobre 2008

Le sujet que nous allons aborder aujourd'hui a été choisi avec grand soin mais aussi avec beaucoup de tristesse. Avec attention car la lutte contre la prolifération des mouvements anti-minorités n'est pas un phénomène se limitant seulement à l'extrême droite et à des individus ou des groupes racistes et extrémistes en Europe. Malheureusement, cette tendance s'est déplacée de plus en plus vers l'âme et le corps de la plupart des partis politiques du Parlement européen, des assemblées nationales et dans des municipalités locales.

Je suis triste à la vue des principaux partis traditionnels qui se décalent vers la droite mais aussi en observant les formations politiques de gauches qui se joignent à la chorale de la lutte anti-islam et anti-minorités.

Aujourd'hui, sur les 27 États membres de l'UE, 17 sont gouvernés par des formations de droites. Les pays influents comme la France, l'Allemagne, la Pologne et la Suède ont mis en place des politiques très restrictives flirtant avec les violations des droits de l'homme. L'Italie, les Pays-Bas et mon propre pays, le Danemark ont dans leur parlement des partis ouvertement racistes et islamophobes. Leurs déclarations, leurs points de vue et leurs prédications déchirent les sociétés. En Autriche, Jörg Haider est revenu au parlement avec 21 sièges, soit avec une progression multipliée par trois fois en 8 ans. Au Norvège, les extrémistes du Parti progressiste anti-minorité est aujourd'hui le plus grand du pays et en Belgique, le Vlaams Belang de Filip Dewinter est tout près d'obtenir le pouvoir.

Il s'agit là des partis qui sont désormais établis. Les mouvements extrémistes et anti-minorités ont pris de l'ampleur et de la force au cours des dernières années. Juste un clic sur Google vous donnerait une image de l'importance du phénomène si vous entrez les mouvements racistes en Europe. Le Parlement européen et la Commission des affaires politiques dans sa résolution de 2003 a déjà mis en garde contre cette évolution et a déclaré qu'aucun État membre n'est à l'abri de cette menace à la démocratie. Les Nations Unies en 2005 ont également pris note de la recrudescence de la xénophobie et des mouvements populistes en Europe, en lançant un avertissement contre la menace faite aux valeurs civiles et libérales.

Même si tous les partis politiques d'extrêmes droites et les mouvements racistes n'ont pas les mêmes objectifs, dans leurs ordres du jour nous retrouvons systématiquement les thèmes de l'immigration et des minorités, des réfugiés, des non-européen, des minorités ethniques et religieuses comme un outil de propagande pour effrayer les gens, gagner des membres et des voix.

Les questions de la migration libre, de l'échec de l'intégration, la déception avec le multiculturalisme, la radicalisation parmi les jeunes musulmans et le dernier mais non le moindre, la question de la création d'une nouvelle identité culturelle est actuellement débattue avec passion dans tous les pays d'Europe et aussi dans d'autres pays occidentaux. Les partis politiques puissants, les grands médias, les autorités ecclésiastiques, les universitaires et la société des intellectuels ne débattent pas seulement de questions complexes en termes simplistes, mais font également la promotion de théories catastrophistes.

Ce qui est le plus intéressant est que ces communautés qui sont l'objet de ces discussions, à savoir les minorités ethniques et religieuses originaires de pays non

européens ne sont pas impliqués dans ces processus. Pas parce qu'ils sont incapables de réaliser des échanges intellectuels, mais parce qu'ils ne sont jamais invité à s'asseoir à la table.

Vu de la perspective des minorités ethniques, ce débat est trompeur. Les réalités de la vie des minorités ethniques et religieuses sont totalement différentes. Cela exige que nous examinons les questions suivantes :

1. Pourquoi l'Europe va-t-elle dans la mauvaise direction?
2. Quel rôle jouent les hommes politiques dans ce processus négatif et pourquoi?
3. Quelles sont les conditions de vie des minorités dans l'UE?
4. Les minorités souffrent-elles du racisme et des discriminations?
5. Qu'est-ce que les institutions de l'UE peuvent faire pour aider?
6. Que peuvent faire les minorités ethniques pour changer la situation?

Le racisme en Europe

Le racisme, la discrimination et les mauvais traitements d'un être humain de la part d'autres êtres humains est au-delà de ma compréhension. Cela fait mal et reste de l'ordre du mal. Il s'agit malheureusement d'une réalité quotidienne qui se développe chaque jour qui passe. Nous savons tous que l'Europe est fier de son caractère humaniste, tolérant et démocratique. Dans une certaine mesure, cela est vrai. Mais un aperçu de la situation permettrait de mettre les choses dans une meilleure perspective.

Pour ce faire, il faudrait que nous soyons honnêtes, directes et puissions porter en nous les inquiétudes et les difficultés dont l'expérience est faite quotidiennement par les divers groupes ethniques et religieux. Vous pouvez ne pas être d'accord avec ma proposition, mais s'il vous plaît, laissez-la être à la base de notre dialogue.

Aussi longtemps que nous parlerons de racisme en Europe, nous pourrions nous interroger sur la direction prises par les choses. Cela est encore plus alarmant quand il s'agit du traitement des non-européen des minorités

En plus de cela, nous sommes confrontés à une résurgence de l'antisémitisme et de l'exclusion des Roms. Dans le même temps, les argumentaires sur la race et l'ethnie ont été remplacés les cultures non européennes, les civilisations et les religions, et en particulier les communautés musulmanes et l'islam.

Dans la dernière enquête effectuée par l'American Research Center - Pew et publiée en Septembre 2008, les attitudes anti-juives et anti-musulmanes sont en augmentation dans la plupart des pays européens. (International Herald Tribune.18.09.2008).

L'organisation Human Rights First a publié son Rapport sur les crimes de haines en 2008 concernant les 56 pays de l'OSCE. Voici deux de ses conclusions;

- Le nombre des attaques et des actes de violence antisémites au Royaume-Uni ont été les pires depuis 1984.

- Seulement 5 des 56 pays de l'OSCE ont un rapport public sur la violence contre les musulmans.

Le rapport mentionne également dans le détail les crimes de haine contre d'autres groupes minoritaires tels que les Roms et les groupes homosexuels. Dans de nombreux pays, cette diabolisation est maintenant officiellement sanctionnées en devenant un fait reconnu par les médias et accepté par l'opinion publique. En bref, une très effrayante tendance est en train d'émerger dans la vie politique, sociale, juridique et dans le domaine public. Mon propre pays, le Danemark est un bon exemple de cet horrible développement. Nous observons des membres du Parlement aller sur le devant de la scène et comparer l'Islam avec le nazisme, le cancer ou la peste.

Pour couronner le tout, les médias joue un rôle particulier, non seulement dans la propagation des préjugés, mais aussi en attisant les flammes du racisme par une couverture irresponsable en mettant l'accent sur l'appartenance ethnique, les cultures, les religions et les traditions des minorités. Toute personne ayant une origine ou un arrière-plan non européen est considéré comme un représentant de son groupe.

Les sondages d'opinion confirment les conséquences négatives d'une telle hystérie collective et relatent un changement important dans les tendances politiques. Il y a très peu de voix de raison qui sont soulevés pour contrer ce développement.

Enquêtes et sondages

Une autre conséquence dramatique de cette concentration ininterrompue sur les minorités non européennes a été découverte et mesuré par un sondage d'opinion effectué par l'American Research Center - PEW – 4 Juin 2003. L'enquête souligne certaines tendances très inquiétantes.

67% des Italiens, 60% des Allemands et 50% français ne voulait pas de l'immigration en provenance d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Europe de l'Est. Seulement 47% des Britanniques avaient la même opinion. La plupart des Européens veulent un contrôle plus strict sur l'entrée des étrangers.

Selon un autre sondage d'opinion réalisé par Euro-baromètre pour la Commission européenne (Nouvelle Europe Magazine 14.03.04), 80% des citoyens de l'UE sont favorables à des restrictions plus strictes sur l'entrée des étrangers en provenance de pays tiers. Dans le même temps, 56% des Européens ont reconnu la nécessité économique pour les immigrants et 34% ne veulent pas donner l'égalité des droits aux immigrés légaux.

La récente enquête menée par le Forum économique mondial et publié en janvier 2008 et un sondage Gallup publié en février 2008 sont aussi sur certains points très inquiétant. Près de 69% des Européens considèrent comme une menace pour l'Occident toute coopération avec les musulmans du monde. Heureusement, selon les mêmes sondages, la majorité du monde musulman disent apprécier la démocratie et les droits de l'homme en occident et veulent les mêmes conditions dans leur propre pays, mais sans ingérence occidentale.

Alors, quels sont les problèmes communs auxquels les minorités ethniques sont confrontées en Europe.

La situation socio-économique actuelle

Mon organisme, l'ENAR prépare chaque année un rapport parallèle avec l'aide de ses co-ordinations dans tous les pays de l'UE, comme à ce qui se passe dans les États membres. Ces rapports sont relatifs à la discrimination et aux problèmes qu'il crée. Dans les conclusions de 2004, 2005 et 2006, les rapports sont très clairs et le tableau ci-après concerne les minorités ethniques :

- Un chômage très élevé de 20 à 50%
- Une concentration forcée dans les zones socialement défavorisées
- Manque d'éducation orientée pour les nouveaux arrivants
- Une impossibilité de participation sociale
- Le manque de respect envers les cultures et les religions non européennes
- Une discrimination institutionnelle (police, services publics)
- Sensation et sentiments d'avoir un statut de 2e classe
- Montée de l'extrême droite et des mouvements racistes
- Existence d'une atmosphère islamophobes et antisémites par une couverture quotidienne médiatique négative et des déclarations politiques
- Des lois restrictives concernant les demandes de visas, le droit d'asile et le regroupement familiale.

Beaucoup de pays de l'Union européenne lient la citoyenneté à un bon comportement, aux promesses de loyauté, et à l'adoption des coutumes et des cultures de l'ouest.

En observant ces mauvaises situations, il ne serait pas juste de dire que l'intégration est un échec et que la diversité n'est pas possible. Oui, il existe divers groupes de personnes vivant dans l'Union européenne qui sont différents du point de vue ethnique, culturel et religieux. Mais la présence de près de 20 millions de membres des minorités visibles au milieu de 500 millions d'Européens n'est pas énorme. Le fait est que la ségrégation des minorités et leurs exclusions des sociétés européennes a rendu difficile la création d'une société diverse ou interculturelle. A la place, nous avons récoltés un climat de discrimination et de racisme.

L'avenir est sombre

Donc, maintenant nous le savons, que derrière le beau visage démocratique de l'Europe se cache une autre réalité, qui est laide, racistes et inhumaines. Les hommes politiques européens sont occupés à accuser les immigrés et les réfugiés comme étant des dangers de la culture européenne et de la protection sociale. L'Europe est occupée à la construction de nouvelles barricades autour de lui, ce qui en fait un "Fort Europa".

Les minorités veulent des résultats

Le terme de non-discrimination est en cours d'être remplacé par de nouveaux qualificatifs tels que l'intégration, la diversité et l'inclusion sociale. Je suis un grand partisan de ces nouvelles initiatives. Mais désormais, le temps de la fantaisie est terminé et les différentes campagnes doivent aller de pair avec des actions concrètes. Les minorités sont fatiguées des mots et des discours. Ils veulent des résultats.

Nous continuons d'attirer l'attention de l'opinion publique et des gouvernements sur le fait que le racisme est en augmentation et qu'il a un effet direct sur l'ensemble du processus d'intégration. Ces derniers doivent être conscients de ce problème.

Nous devons donner un intérêt particulier à l'inclusion sociale et à la diversité culturelle, mais la diversité culturelle ne signifie pas manger un Döner Kebab, regarder la danse du ventre ou écouter la musique reggae de Bob Marley. Pour moi, la diversité si elle est culturelle, ethnique ou religieuse, est une célébration en tant que similitude des différences. Nous devons la pratiquer parce que nous vivons dans un monde globalisé. L'internet, les emails et les possibilités rapides de voyager nous ont ouverts les frontières que nous ne pouvons nous obstiner à tenir fermée plus longtemps. La célébration de la diversité ne signifie pas que nous pouvons forcer l'autre à accepter la manière dont nous faisons les choses. Il peut être réalisé uniquement par de bons exemples, une vraie coopération et le respect.

Mais toutes ces actions resteront comme une goutte d'eau dans la mer. Nous avons besoin d'un véritable mouvement populaire. Les minorités ethniques et les forces progressistes doivent se donner la main. Cette coopération sans aucune arrogance au-dessus des partis, des idéologies politiques et paternalistes,.

Mon expérience de 40 ans en occident me dit que, quelle que soit l'avenir sombre qui nous attende, il y a toujours une lueur d'espoir et une petite bougie allumée pour nous montrer la voie grâce à sa lumière. La foi dans le meilleur de l'humanité peut déplacer des montagnes et si nous ne perdons pas de vue nos objectifs, un jour, le voyage sera terminé. Mais il est impératif que les forces progressistes européennes se réveillent, car nous avons besoin de beaucoup plus en rapport à ce qui est donné.

Je suis un passionné et un fidèle défenseur de «l'intégration mutuelle» fondé sur le respect et l'acceptation des différences, des cultures, des religions, des traditions et du mode de vie. Mais je suis également réaliste. Tant que l'Europe ne se réveillera pas de son passé colonial et gardera la gueule de bois sur sa prétendue supériorité culturelle et ne se débarrassera pas de sa traditionnelle arrogance envers les non-blancs et non chrétiens, il ne pourra pas réussir dans ses efforts pour être «le cœur du monde civilisé».

Nous devons travailler à construire l'Europe, une Europe nouvelle, sans préjugés, avec un bouillonnement profond pour l'ouverture. L'Europe peut créer la paix et le bien-être pour tous. Pour cela, les minorités ethniques ne doivent plus être tolérées mais respectés comme des êtres humains. Le racisme fait mal non seulement aux minorités, mais il mange aussi l'âme de la majorité. Il est comme un boomerang. Tôt ou tard, il va frapper chacun d'entre nous au visage.